

Note de l'éditeur

Toute traduction de ce monument de la littérature échiquéenne qu'est *Mein System* est un défi. Nimzowitsch ne l'a pas écrit dans sa langue maternelle, et le sens du texte original est parfois obscur. De plus, les métaphores abondent (c'est un des points forts de cette œuvre que de rendre palpable toute la vie qui anime pièces et pions sur l'échiquier) et Nimzowitsch puise ses images dans la société de son temps, relayant à l'occasion des préjugés douteux (qui sont aussi de son temps, encore que certains aient la vie dure). Enfin, sa plume est volontiers polémique – au point que, dans d'autres langues, nombre des éditions de son livre ont été bien édulcorées.

Longtemps après l'excellente traduction de Norbert Engel, publiée aux éditions Hatier puis aux éditions Payot, le grand maître Christian Bauer a à son tour relevé ce défi, et c'est pour toute l'équipe d'Olibris un plaisir de vous proposer cette nouvelle traduction. Elle reste proche du texte original, non censuré. De petits changements, de pure forme, ont été apportés pour rendre le texte cohérent avec cette édition, qui est enrichie de très nombreux diagrammes. Quelques notes de bas de page apportent des observations techniques quand c'est utile, mais les erreurs d'analyse de Nimzowitsch restent rares.

Si elles n'ont plus aujourd'hui le caractère nouveau sur lequel Nimzowitsch aime insister, les idées échiquéennes exprimées dans *Mon système* restent largement d'actualité et la verve de l'auteur contribue à les rendre mémorables. Le résultat est que ce livre reste l'un des plus profitables que l'on puisse lire quand on souhaite progresser aux échecs – et, chose rare, cela est vrai que l'on soit néophyte ou expert.

Merci de vous plonger dans ce livre. Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir que nous à (re)découvrir ce grand classique.

Olivier Letréguilly
Argy, janvier 2022

Sommaire

Tome I. Les éléments

Symboles	6
(1 ^{re} livraison)	
Préface de l'auteur	7
1. L'ouverture, le centre et le développement	11
2. La colonne ouverte	29
3. Les 7^e et 8^e rangées	43
Exemples de parties illustrant les chapitres 1 à 3.....	58
(2 ^e livraison)	
Introduction	73
4. Le pion passé	85
5. L'échange	125
6. Les éléments de la stratégie des finales	131
(3 ^e livraison)	
7. La pièce clouée	149
8. L'échec à la découverte	173
9. La chaîne de pions	181
Table des matières.....	217
Liste des parties illustratives	221

Tome II. Le jeu positionnel

(4 ^e livraison)	
1. Le jeu positionnel et le centre	
2. Pions doublés et restriction	
(5 ^e livraison)	
3. Le pion dame isolé et sa descendance	
4. La surprotection	
5. Le louvoisement	
6. Complément	

L'ouverture, le centre et le développement

Il contient une brève introduction et ce que le joueur peu avancé doit savoir du centre et du développement.

En tant que composants de la stratégie du jeu d'échecs, les éléments suivants entrent selon moi en ligne de compte :

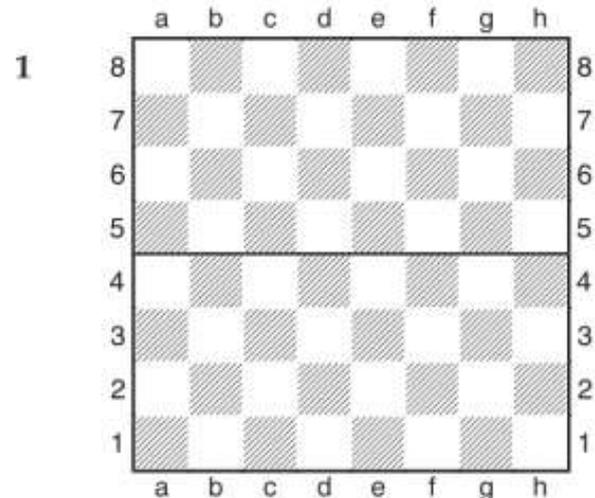
1. Le centre
2. Les colonnes ouvertes
3. Le jeu sur les 7^e et 8^e rangées
4. Le pion passé
5. Le clouage
6. L'échec à la découverte
7. L'échange
8. La chaîne de pions

Chaque élément doit par la suite être expliqué de manière aussi rigoureuse et soignée que possible. Nous débuterons par le centre, que nous allons d'abord disséquer pour le joueur débutant. Dans le tome II du livre, qui est dédié au jeu positionnel, j'essayerai d'expliquer le centre du point de vue de la plus haute connaissance.

Comme vous le savez, le centre est effectivement le point que la révolution échiquéenne des années 1911-1913 a mis en lumière. Je veux dire que les articles que j'ai écrits, comme « *Die moderne Schachpartie*² du Dr Tarrasch correspond-elle vraiment à la conception moderne ? », menaient déjà campagne contre la conception traditionnelle du centre, et cela était bien le signal de « l'insurrection », à savoir la naissance de l'école néo-romantique. De ce fait, la division en deux de l'étude du centre, telle que je veux l'exposer à des fins pédagogiques, paraît justifiée. Pour le

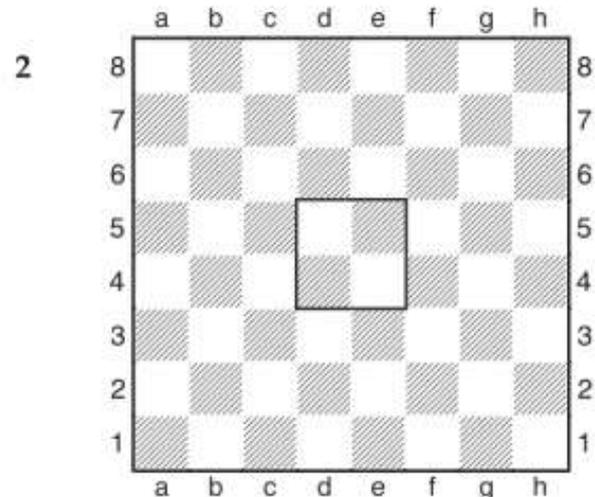
2. La partie d'échecs moderne – N.D.T.

moment, voici quelques définitions.



La ligne de démarcation

Nous appelons la ligne tracée sur le diagramme ligne de démarcation. « Ligne » doit naturellement être entendu dans son sens mathématique et non échiquéen.



Le centre (mathématique).

Le petit carré est le centre échiquéen³.

3. Nimzowitsch utilise deux mots différents, *Mittelpunkt* pour désigner le centre au sens mathématique du terme, et *Zentrum*, qui est le carré central, donc le centre dans le sens échiquéen. Il souhaite ainsi éviter tout quiproquo – N.D.T.

Les 7^e et 8^e rangées

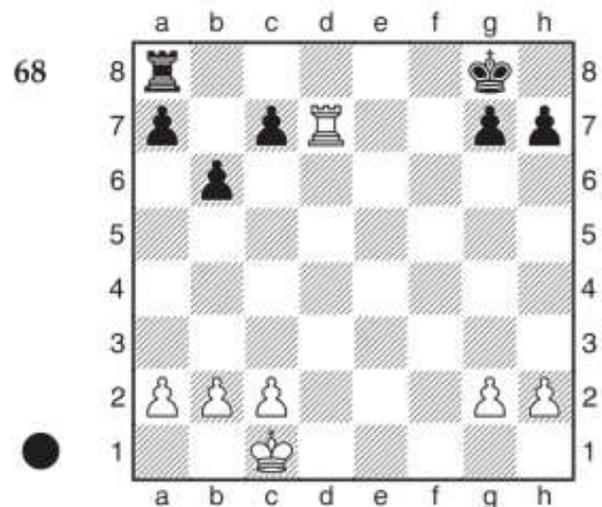
1. Introduction et généralités. Finale ou milieu de jeu. Le choix d'un objectif d'attaque. « L'interdiction de patauger ».

Comme nous l'avons vu au chapitre 2, la pénétration dans le camp ennemi, vulgairement en 7^e et 8^e rangées, est la conséquence logique du jeu sur une colonne. J'ai essayé de représenter cette invasion dans des cas particulièrement marquants parce que catastrophiques, mais je dois ici souligner, pour faire contrepoids, que le développement normal des événements (les catastrophes de toutes sortes ne sont que le résultat de fautes adverses lourdes et donc pas représentatives du déroulement normal des événements) paraît être que la 7^e rangée ne sera occupée que tardivement, en finale. Nous sommes donc enclins à considérer les 7^e et 8^e rangées comme des atouts en finale, mais qui peuvent décider de l'issue d'une partie dès le milieu de jeu par les opérations qui sont menées sur ces rangées. L'élève doit donc chercher à envahir le camp adverse aussitôt que possible, en faisant d'abord l'amère expérience que sa Tour infiltrée ne peut rien entreprendre seule ou même sera perdue, mais sans se décourager pour autant. Notre système s'attache à enseigner dès que possible des éléments de la stratégie des finales à l'élève ; dans ce but, nous allons insérer un chapitre entre ceux traitant des « 7^e et 8^e rangées », du « pion passé » et de la « technique d'échange », chapitre qui appartient au jeu positionnel, mais qui, pour des raisons pédagogiques doit être déjà abordé avant. Ensuite, les 7^e et 8^e rangées n'apparaîtront plus à l'élève comme un simple instrument pour mater, mais plutôt comme

une arme affûtée pour la finale. Comme je l'ai déjà dit, en essence elles sont les deux, mais la composante de la finale domine.

Il est très important de s'habituer à entreprendre des opérations sur la 7^e rangée de telle sorte que l'on se fixe dès le début un objet d'attaque. Il est révélateur que l'amateur peu compétent fasse ici le contraire, il « patauge » en fait, c'est-à-dire qu'il regarde à droite et à gauche. Non, la règle dit de choisir un objectif d'attaque. Un tel objectif d'attaque peut être un pion ou un point, comme nous le savons déjà. Cela est secondaire, mais patauger sans but serait une honte stratégique !

2. L'attaque concentrique et l'attaque révolutionnaire sur la 7^e rangée – L'annexion d'un point (ou d'un pion) avec une « résonance acoustique » (avec un échec simultané).



La 7^e rangée

Dans la position du diagramme 68, les Blancs choisissent c7 comme objectif d'atta-

- Grands débutants
- Débutants avancés
- Joueurs occasionnels
- Joueurs de club
- Experts
- Maîtres